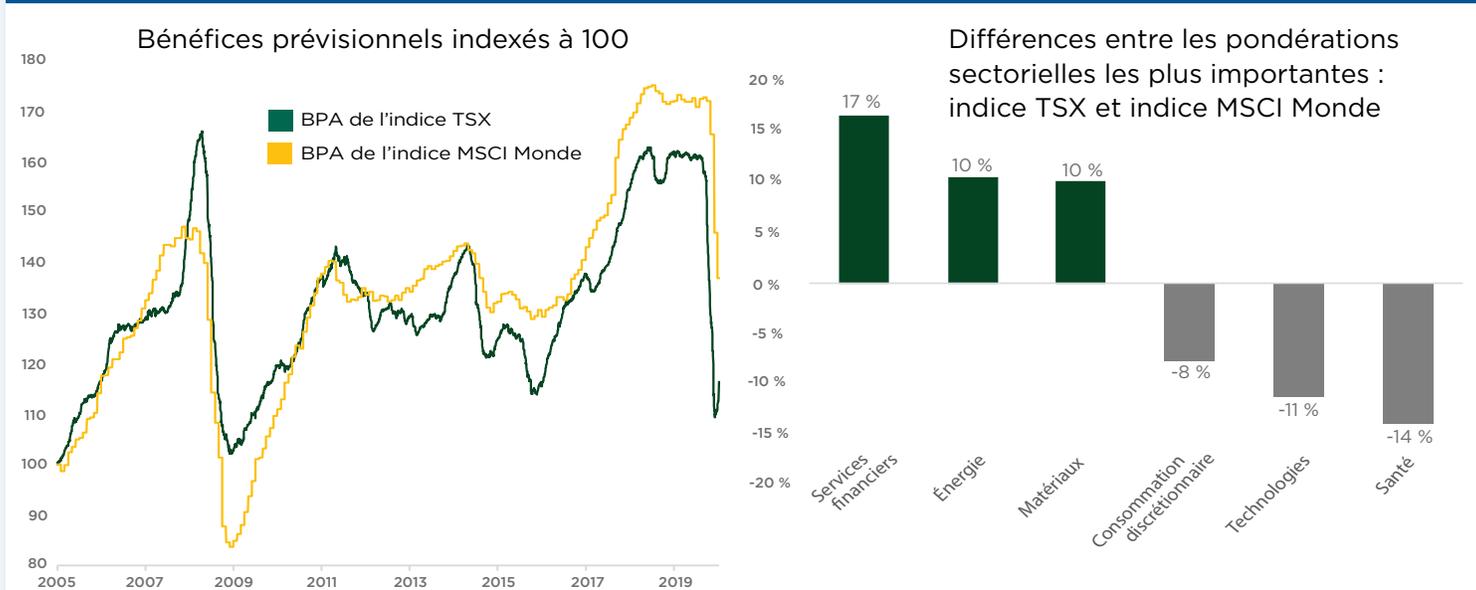


L'exposition aux secteurs cycliques au sein de l'indice TSX nuira aux bénéfices si la reprise est graduelle et inégale



Sources : Factset, indice S&P/TSX et bénéfice par action de l'indice MSCI Monde pour les 12 prochains mois. La répartition sectorielle est au 31 mai 2020.

PERSPECTIVES TRIMESTRIELLES DES MARCHÉS : TROISIÈME TRIMESTRE DE 2020

Perspectives des actions internationales

Le deuxième trimestre a sans doute marqué la plus forte baisse de la croissance économique mondiale depuis la Deuxième Guerre mondiale; on prévoit que 95 % des pays inscriront une baisse de leur PIB*. En l'absence d'une percée médicale, nous nous attendons à ce que la reprise soit graduelle, inégale et probablement plus lente que ce à quoi s'attendent les analystes du marché.

- De la récession à la reprise** – La plupart des grandes économies connaîtront vraisemblablement un brusque rebond de l'activité au troisième trimestre, mais nous nous attendons à ce que la croissance soit graduelle et inégale à mesure que la demande accumulée s'amenuisera. Étant donné que la trajectoire du virus reste incertaine et que les segments comme les loisirs, les voyages et le tourisme demeurent déprimés, il faudra probablement des années avant que l'activité économique atteigne ses niveaux d'avant la pandémie. Le rythme de la reprise dépendra en grande partie de la manière dont les pays géreront la crise sanitaire en cours, ce qui déterminera la rapidité à laquelle la confiance des consommateurs et l'emploi se redresseront.
- Les mesures budgétaire et monétaire resteront favorables** – Les gouvernements et les banques centrales à l'échelle mondiale ont mis en place d'importantes mesures pour atténuer les répercussions financières de la pandémie, mais un soutien additionnel sera probablement nécessaire. Les autorités américaines envisagent d'ajouter de nouvelles mesures d'assouplissement budgétaire aux mesures de relance, qui représentent 14 % du PIB des États-Unis. L'Europe intensifie également ses efforts et annonce une proposition d'émission d'obligations ordinaires entre les pays membres, une première dans l'histoire de l'UE.
- La résilience des bénéfices relatifs favorise la diversification à l'échelle mondiale** – Les bénéfices des sociétés canadiennes ont été à la traîne des bénéfices des sociétés internationales au cours de la dernière expansion économique et souffrent maintenant de la pandémie. Les secteurs cycliques, comme les services financiers et l'énergie, qui dépendent d'une croissance mondiale supérieure à la moyenne pour améliorer leur rendement relatif, sont plus fortement pondérés au sein de l'indice S&P/TSX. Les marchés internationaux, favorisés par la forte pondération des États-Unis au sein de l'indice mondial (près de 60 %), devraient conserver un avantage sur le plan des bénéfices, car le marché boursier mondial privilégie les secteurs ayant des sources de bénéfices plus résilientes. Une reprise économique probablement graduelle et inégale pourrait constituer un obstacle.

► **Conseils aux investisseurs**

Nous recommandons une surpondération des actions internationales et une sous-pondération des titres à revenu fixe internationaux. Même si les actions canadiennes se négocient à des cours inférieurs, le contexte macroéconomique et les tendances des bénéfices relatifs nous semblent défavorables. La diversification à l'échelle mondiale peut contribuer à atténuer la volatilité et à positionner les portefeuilles en vue d'une croissance à long terme.

* Source : Mise à jour des perspectives de l'économie mondiale du FMI, juin 2020.